Journaux d’André Gide

André Gide (1869-1951) a une prédilection pour les journaux personnels. Plusieurs de ses œuvres en recèlent : *La Porte étroite* (1909), *La Symphonie pastorale* (1919), *Les Faux-monnayeurs* (1925) ou *L’École des femmes* (1929). Avec le *Journal des Faux-monnayeurs* (1927), il publie le premier journal de travail, vrai-faux journal consacré au devenir-œuvre. Sa vie durant, plus précisément entre 1887 et 1950, il s’adonne à cette pratique personnelle. Le journal de jeunesse est le lieu des sentiments exacerbés, espoirs et désespérances. C’est d’abord un journal de lectures – lectures solitaires et lectures partagées avec sa cousine Madeleine, l’élue de son cœur –, un […]

Bibliographie

Éric Marty, *L’Écriture du jour. Le « Journal » d’André Gide*, Seuil, 1985.

Martine Sagaert et Peter Schnyder, *André Gide. L’Écriture vive*, Presses universitaires de Bordeaux, 2009.

Martine Sagaert, « Les Manuscrits du *Journal* d’André Gide », entretien avec Catherine Viollet, dans *Genesis*, n° 32, « Journaux personnels », Françoise Simonet-Tenant et Catherine Viollet (dir.), 2011.

Auteur(s) de l'article:
Sagaert Martine

Page:
460-463

Mots-clés:
Brouillon
Journal personnel
Manuscrit
Vingtième siècle

Pour citer cet article:

Sagaert Martine, « Journaux d’André Gide », dans *Dictionnaire de l’autobiographie*, dir. F. Simonet-Tenant, avec la collab. de M. Braud, J.-L. Jeannelle, P. Lejeune et V. Montémont, Paris, Champion, 2017, p. 460-463, en ligne, URL : https://ecrisoi.univ-rouen.fr/dictionnaire/journaux-dandre-gide, page consultée le 19/07/2025.